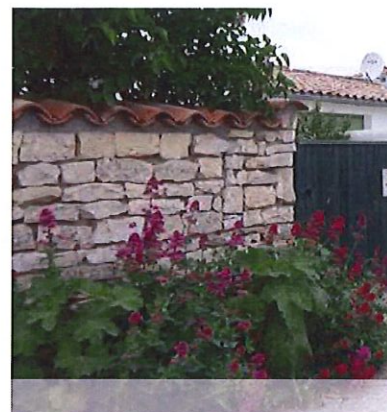
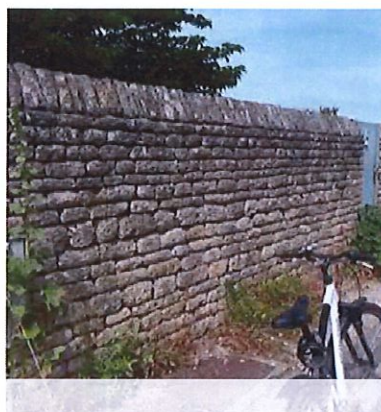
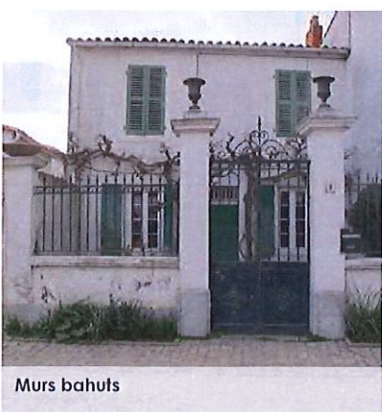




Murs en pierres sèches



Murs enduits



Murs bahuts



2

CONSTRUIRE, AGRANDIR SON HABITATION

.Implantation et traitement
architectural des constructions
nouvelles
.Traitement paysager
.Intégration des dispositifs
d'économie d'énergie



2

CONSTRUIRE, AGRANDIR SON HABITATION

FORMES URBAINES RECHERCHÉES

TRACÉ, ALIGNEMENTS ET LIMITES SÉPARATIVES

Faites pour se protéger des vents, les rues sont sinueuses et la perspective s'arrête toujours sur un front bâti.

L'observation des alignements montre de fréquents accidents ou décrochements au droit des limites de propriété qui contribuent à animer l'espace.

Les places ne sont bien souvent qu'un élargissement de la rue.

A la simplicité des volumes de l'habitat rétais répond une grande variété, voire même une complexité dans le découpage des terrains et donc de l'organisation des constructions qui confère à chaque bourg et à chaque quartier une identité.

.IMPLANTATION ET TRAITEMENT DES CONSTRUCTIONS NOUVELLES

- .Traitement paysager
- .Les clôtures

Les éléments intrus

- Les tracés de voies orthogonaux et trop réguliers ;
- Les rues d'égale largeur et sans hiérarchie ;
- Les perspectives ouvertes sur des espaces non bâtis ;
- Les parcelles trop étroites ou trop larges sur la rue principale qui se prêtent mal à l'alignement des constructions ;
- Les parcelles de proportion carrée et les terrains d'égales dimensions (en lotissements et groupes d'habitation).



Rivedoux-plage



Ars-en-Ré

Implantation et traitement architectural des constructions nouvelles

LES VOLUMÉTRIES

Dans les quartiers neufs, les constructions, dans leur volume et leur implantation, devront respecter ces principes de composition : simplicité et régularité de la façade pour les habitations, alignement sur rues et les voies, adossement sur les limites latérales pour les volumes nécessaires aux annexes de la maison.

Les éléments à éviter :

- Les étages en retrait de la rue ;
- Les décrochements de toiture en façade sur les pignons ;
- Les étages partiels ;
- La multiplication des volumes ;
- Les volumes complexes qui impliquent des emboitements de toiture ;
- La dispersion des bâtiments annexes sur un même terrain.

A l'exception des clos et de quelques grandes propriétés rurales, le volume à l'étage, ou le plus haut, sera toujours sur la rue et à l'alignement.

En règle générale, les étages des constructions principales ont la même emprise que les rez-de-chaussée, sans décrochement de toiture en pignon ou en façade.

La répartition du programme dans les volumes simplement adossés est à privilégier en jouant sur la répartition étage/rez-de-chaussée pour éviter les encastrement complexes des toitures et la multiplication des noues et des arêtières très peu présents dans l'architecture traditionnelle.

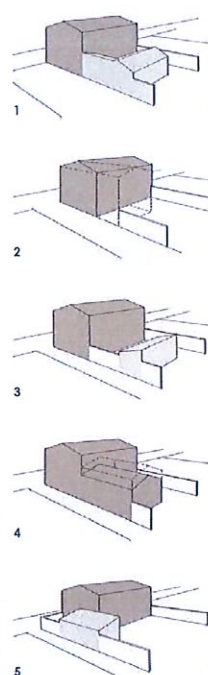
A l'angle d'une voie secondaire ou d'une venelle, le volume à l'étage sera placé sur la rue principale.

A l'angle de rues d'importance similaire, le volume à l'étage sera placé en fonction du contexte bâti.

Lorsque le programme ne permet pas une construction qui jouxte les limites latérales, un mur clos ou une construction annexe viendra compléter les alignements

sur rue. Dans ce cas, le volume principal sera adossé à une limite latérale.

Sur des parcelles étroites, où la conception de plusieurs volumes est nécessaire au programme, le plan de masse reprendra l'organisation traditionnelle : bâtiment principal aligné sur la rue, bâtiments secondaires en arrière sur cour.



Principes d'implantation - quartiers neufs
1-2-3- Principe de base avec annexes éventuelles
4- Principe à l'angle des voies de même importance
5- Principe à l'angle des voies inégales
© CAUE 17 (Ed.2014)



La Courde-sur-Mer © CAUE 17 (Ed.2014)

LES TOITURES ET PENTES DE

TOIT (Volume principal et volume secondaire)

LA PENTE DES TOITS

Les toits, à un ou deux versants, ont le plus souvent leur faite parallèle aux voies et apparaissent plutôt plats. Ils donnent sa grande simplicité à l'architecture rétaise.

Les tuiles canal ou « tiges de botte » sont posées selon des pentes précises pour éviter le glissement (si la pente est trop forte) ou les infiltrations (si la pente est trop faible).

La pente traditionnelle de 24% à 26% a été relevée à 28% pour correspondre aux normes.

De nos jours, le principe de la tuile canal a été perfectionné. Ergots, tenons ou crochets permettent de fixer les tuiles pour éviter le glissement.

EGOUTS, CHANLATTES ET COYAUX

Le débord des tuiles d'égout de 15 à 20 cm est supporté par une planche ou « chanlatte », qui s'appuie tous les 60 à 80 cm sur un prolongement de la sous toiture.

Ces prolongements, appelés « coyaux », sont de petits corbeaux de bois rapportés ou parfois de simples planches ou « coyaux plats ».

Dans le cas où une gouttière pendante est posée, elle est de forme demi-ronde, de préférence en zinc, y compris la descente.

EGOUTS MAÇONNÉS

Pour les bâtiments ou les volumes dont l'égout du toit présente un biais prononcé ou un arrondi, l'égout est maçonné avec un simple débord des tuiles sans coyaux ni gouttière, de 0.10 à 0.16 m du nu du mur.

RIVES À LA RÉTAISE

Les rives, réalisées sans saillie sur les murs pignons, sont arrêtées par deux rangs superposés (doublis) mais très légèrement décalés de tuiles de couvert que l'enduit du mur pignon vient presque araser.

Cette technique donne en pignon un très léger relief souligné par une ombre en dents de scie, car chaque tuile en forme de trapèze présente une partie large qui déborde un peu sur la partie étroite de la tuile qu'elle recouvre.

Pour les rives biaises ou irrégulières, on emploiera la solution d'un égout maçonné ou celle d'une rive droite cachant un chéneau zinc sur lequel viennent mourir les rangs de tuiles.

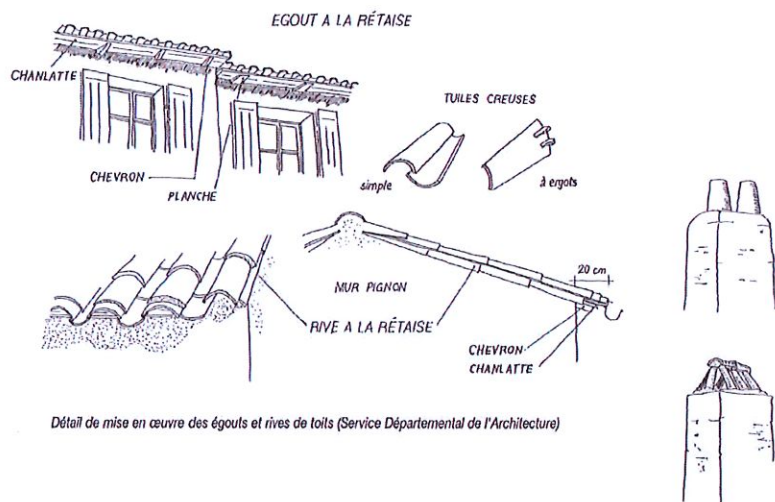
SOUCHES DE CHEMINÉE

Elles ne comportent jamais de « fruit » ou d'empâtement. Des mitres ou des tuiles posées servent de couronnement.

TEINTES DES TUILES

Les teintes patinées des vieilles tuiles du gris clair à l'ocre foncé se retrouvent en partie dans les tons mélangés de beige-rosé et de sable proposés dans la fabrication moderne.

En cas de rénovation de toiture, les tuiles anciennes doivent être récupérées et disposées en chapeaux, les tuiles neuves formant les courants.



Souches - protection par mitres de terre cuite ou tuiles canal scellées au mortier

Détail de mise en oeuvre des égouts et rives de toits et souches © CAUE 17 (Ed.2014)

Pour les constructions neuves, les tons trop rouges ou trop bruns sont à éviter, tout comme l'emploi de tuiles de récupération trop noires provenant d'autres régions.

L'emploi d'au moins 4 tons différents, posés sans ordre, est conseillé, en évitant les contrastes trop importants.

LA COULEUR
(cf. chapitre palette des couleurs)

Les éléments intrus

- Les matériaux à usage industriel: fibro-ciment, P.V.C., bacs aciers, gouttière alu, tôles... ;
- Les matériaux bitumineux, shingle, feuille d'étanchéité en couverture, plaques ondulées... ;
- D'une manière générale, les tuiles mécaniques plates ou à emboîtement : tuile Jura, Marseille, manoir, romanes, etc... ;
- Les éléments préfabriqués en béton imitant la tuile par unité ou par bloc.

MATÉRIAUX ET COULEURS

LE MATÉRIAU

Sur les constructions neuves, l'emploi du P.V.C est possible pour peu que l'on conserve des dimensions plus verticales et que les « petits bois » moulurés soient posés de chaque côté des vitrages et non à l'intérieur.

Les éléments intrus :

- Les volets roulants et leurs caissons sur les espaces publics ;
- L'accumulation de fenêtres dites « décoratives » sur une même façade.

2

CONSTRUIRE, AGRANDIR SON HABITATION

.Implantation et traitement des
constructions nouvelles
.TRAITEMENT PAYSAGER
.Les clôtures

Traitement paysager

LE TRAITEMENT DES ABORDS

La végétation participe à l'ambiance des rues mais aussi à la qualité des lisières urbaines. Elle permet également de se protéger du vent et des regards. L'objectif est de végétaliser les jardins privés en cohérence avec le contexte paysager (agricole, boisé ou de marais) afin de contribuer à la qualité des quartiers d'habitat, voire éventuellement d'harmoniser les constructions disparates.

LES COURS ET JARDINS EN CONTEXTE URBAIN

La végétalisation des cours et jardins privés est encouragée, notamment pour apporter de

l'ombre et de la fraîcheur à ces espaces. Ils pourront être accompagnés :

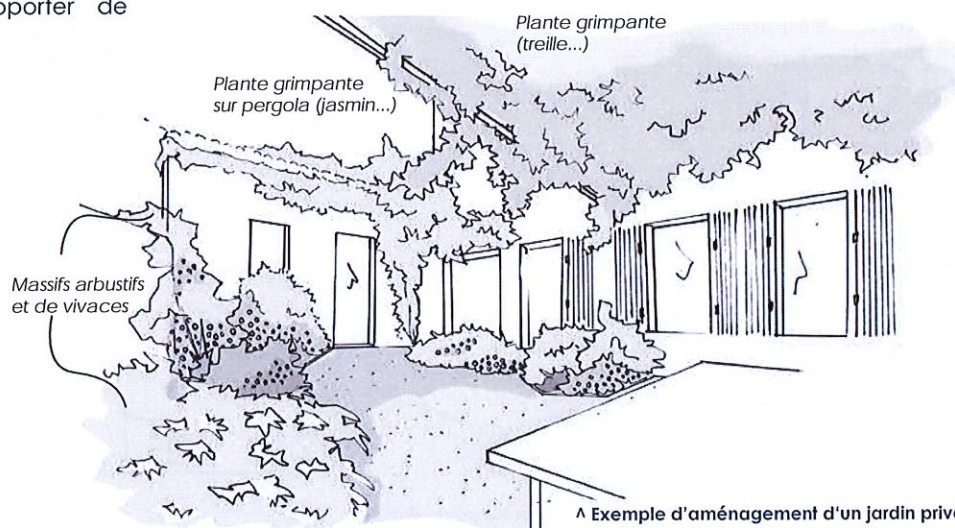
- de plantes grimpantes le long des clôtures,
 - d'arbres de petit à moyen développement (selon l'emprise disponible), positionnés en retrait des murs de clôtures. (exemple: fruitiers..., cf. palette végétale).
- La plantation d'arbres qualifie les paysages lorsque les arbres plantés sont en harmonie avec la palette végétale locale (cf. palette végétale).

Afin de diversifier la palette végétale et d'encourager la biodiversité, les jardins peuvent être personnalisés par des plantations basses (cf. palette végétale).



^ Le paysage de campagne (franges urbaines)

Figuiers et arbrisseaux s'associent aux vieux murs pour constituer les clôtures des parcelles privées © CAUE 17 (Ed.2014)



^ Exemple d'aménagement d'un jardin privé

LES JARDINS EN CONTACT AVEC L'ESPACE AGRICOLE ET/OU EN CONTEXTE RURAL

Au-delà des bourgs, les paysages ruraux rétais se caractérisent notamment par les plaines agricoles, les marais et les boisements. Le respect de certaines règles ainsi que l'utilisation de palettes végétales adaptées favorisent l'intégration des nouvelles constructions dans leur environnement.

Les jardins végétalisés constituent des refuges pour les espèces et complètent le maillage des plantations des espaces publics et la trame végétale des espaces agricoles.

- Dans les plaines agricoles (paysages plats et ouverts, autrefois caractérisés par des haies de feuillus qui bordaient villages et chemins) : privilégier des essences mélangées adaptées aux sols superficiels ainsi qu'au climat venté et salin (cf. palette végétale).

- Dans les marais (terres salées, peu propices à la végétation) : privilégier de la végétation locale (cf. palette végétale).

- Dans les secteurs boisés (dont l'emprise a diminué suite à l'urbanisation) : privilégier, par exemple dans les fonds de jardins, des végétaux à port remarquable et une végétation dense de sous-bois constituée d'arbrisseaux et d'arbustes (cf. palette végétale).

- Limiter l'emploi des plantes décoratives (fleurs et plantes vivaces) aux abords immédiats des maisons. Les espèces exotiques ou invasives sont à éviter et les essences locales sont à privilégier (cf. palette végétale).

- Afin de favoriser la biodiversité dans les jardins, il est recommandé de planter au moins deux strates végétales : herbacée et/ou arbustive et/ou arborée.



Loix

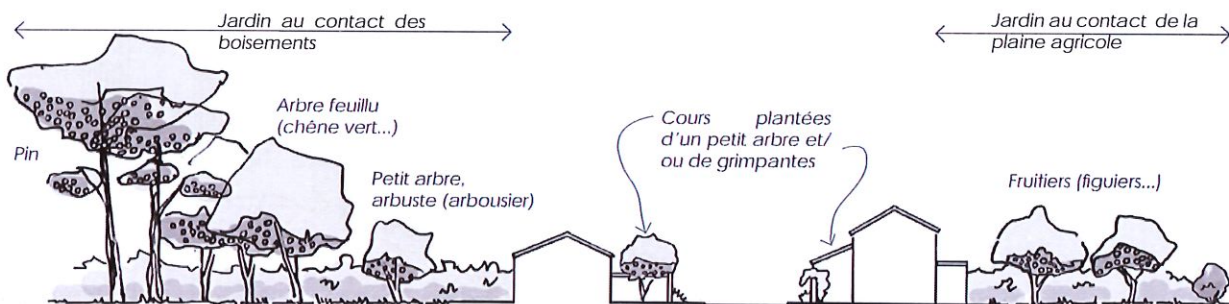


Saint-Clément-des-Baleines



Ars-en-Ré

Photos © CAUE 17 (Ed.2014)



^ Exemple d'aménagement de jardins au contact de l'espace agricole

Les éléments intrus à éviter:

- les végétaux exotiques et les plantes calcifuges (qui ne prospèrent pas sur les terrains calcaires),
- les végétaux trop sophistiqués (feuilles découpées, panachées, colorées, fleurs doubles...) généralement issus de croisements ou d'hybridation,
- les arbres à port érigé ou pyramidal (ex: le peuplier d'Italie),
- les éléments «décoratifs» préfabriqués ou récupérés et directement visibles depuis les espaces publics,
- les ambiances végétales trop complexes (végétaux variés) qui transforment les jardins en exposition florale.

STATIONNEMENTS ET REVETEMENTS

L'objectif est de préserver la perméabilité des sols. La préservation des jardins privés végétalisés permet de maintenir des surfaces perméables, alternatives aux sols urbanisés.

- Encourager l'utilisation de matériaux perméables pour les espaces non roulés et également pour les voies de dessertes.

- Implanter les garages et stationnements au plus près de la voirie pour limiter les emprises dédiées.



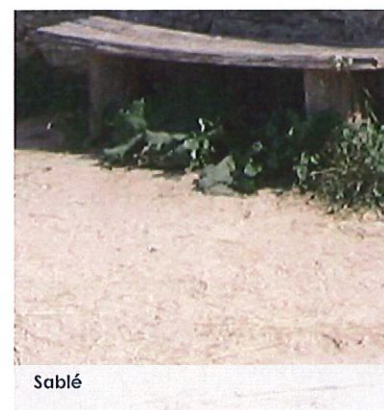
Dalles à joints engazonnés



Pavés à joints engazonnés



Gravillons



Sablé

2

CONSTRUIRE, AGRANDIR SON HABITATION

.Implantation et traitement
architectural des constructions
nouvelles
.Traitement paysager
.LES CLÔTURES

Les clôtures

Les murs de clôture seront d'aspect et de hauteur homogènes.

LES MURETS MAÇONNÉS

MURS DE CLÔTURE NEUFS

Les murs neufs peuvent être construits en moellons de pays suivant les techniques anciennes sus-décrites, ou en maçonnerie enduite sur les deux faces, comme les façades de l'habitation.

Ils peuvent également être réalisés en tout venant banché côté intérieur, et lits de moellons côté extérieur.

Pour amincir leur profil suivant la tradition rétaise, leur épaisseur doit être de 0,23 m minimum, au mieux de 0,40 m, en parpaing de double épaisseur, dont le sommet sera aminci à l'ancienne.

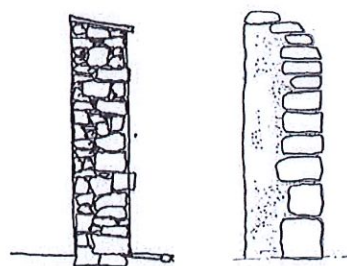
Ne comportant pas de pilier saillant de chaque côté des portails ou des ouvertures, ils suivent l'alignement des façades des maisons.

Le traitement des portillons et portails sera adapté au type d'habitat édifié, et à son site : grand portail, portillon travaillé pour maison bourgeoise de centre bourg, portail et portillon plus simples pour maison basse ou en zone d'extension du bourg.

A part certains portails en ferronnerie de maisons bourgeoises de centre bourg, les portails, portillons, portes de garage, sont en bois, droits et pleins à lames verticales, et peints de même coloris que les portes et volets.

Les éléments intrus :

- Les clôtures en matériaux disparates ;
- Les poteaux et les remplissages béton ;
- La hauteur variable sur la même rue ou angle de deux voiries ;
- Les grillages métalliques ou plastiques, les poteaux en acier ;
- Les portails et portillons P.V.C. ;
- Le bois et les brandes ;
- Les enduits monocouche qui laissent apparaître les parpaings ;
- Les éléments préfabriqués.



Mur traditionnel et mur neuf semi banché
© CAUE 17 (Ed.2014)

LES MURETS ENDUITS

LES MURS NEUFS

Construits aujourd'hui en agglomérés de béton ou en briques, ils doivent être enduits avec soin en recherchant le même aspect que les constructions anciennes.

Les enduits hydrauliques prêts à l'emploi peuvent être utilisés sous réserve que leur surface soit traitée de façon homogène, sans motif particulier.

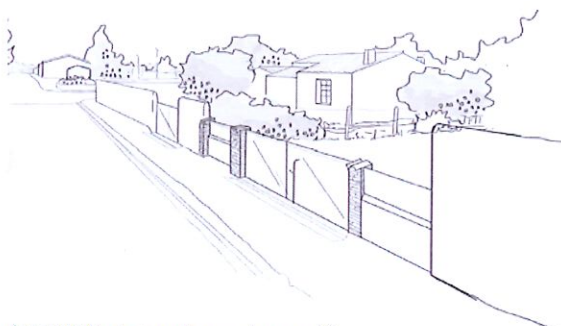
La finition doit être lissée (talochée) et la tonalité blanche. L'utilisation de badigeon peut être conseillée dans certains cas très précis.

Les enduits « rustiques » ou grattés ainsi que le ton « pierre » sont étrangers à l'île de Ré, de même que les enduits en ciment gris.

Les éléments intrus

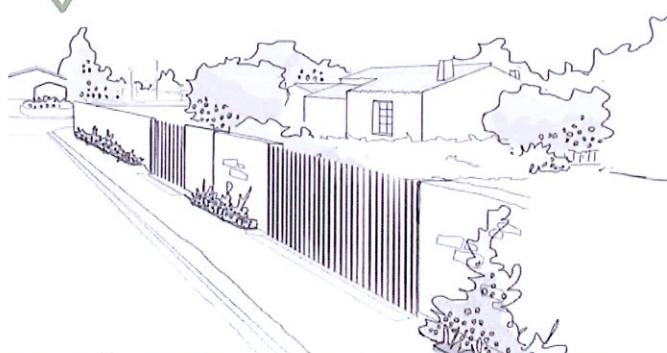
Pour les enduits :

- Les chaux hydrauliques artificielles XHA, les ciments gris et ciments à maçonner sous norme NFP 15 312 ;
- Les enduits R.P.E, les résines extérieures, les crépis acryliques prêts à l'emploi et dérivés ;
- Les finitions rustiques, les enduits à motifs, les tyroliens...



ÉTAT INITIAL (exemple pour la zone U) :
Un mélange de clôtures sans recherche d'harmonie générale entre les propriétés :

- des murs surmonté de grillages
- des portails avec des proportions différentes des murs



Etat projeté : une harmonisation des clôtures sur l'ensemble de l'opération : des murs hauts en pierre ou enduits, des portails simples qui ne dépassent pas les murs de clôture



ÉTAT INITIAL (exemple pour la zone AU) :
Un mélange de clôtures sans recherche d'harmonie générale entre les propriétés :

- des murs pleins en escalier
- des grillages sans haie d'accompagnement
- des haies monospécifiques de thuyas



Etat projeté : Des haies vives de type champêtre (mélange d'essences locales persistantes et caduques)

LES CLOTURES VEGETALES

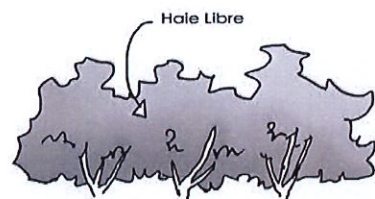
- Les clôtures végétales, si elles existent, seront constituées de haies d'essences locales et variées (végétaux caducs et persistants, cf. palette végétale).

- Les formes libres sont à privilégier. Les haies uniformes taillées, et monospécifiques banalisent le paysage. Elles sont à éviter.

- Les haies pourront être doublées



^ Haie taillée de forme stricte : forme peu harmonieuse, nécessite des tailles régulières



^ Haie de forme libre : forme naturelle plus rurale, nécessite des tailles moins régulières

d'un grillage en fil de fer galvanisé de type «grillage à mouton» sur poteaux bois (exemple chataignier, chêne...).

- Les portails seront en bois, à claire-voie et dans les mêmes proportions que la clôture.



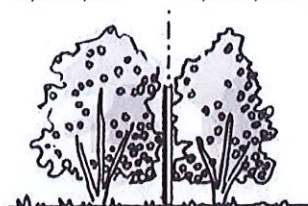
Exemple d'une clôture galvanisée sur poteaux bois

Espace public Espace privé



^ Exemple de grillage positionné en retrait de la limite de propriété (par exemple en retrait de 1,00m d'un espace public)

Espace privé Espace privé



^ Exemple de grillage positionné en limite séparative.

Rappel PLUi : dans les secteurs soumis au risque de submersion, les clôtures devront assurer un bon écoulement des eaux. La transparence hydraulique pourra être assurée par une haie végétale d'essences locales variées, implantée en limite de propriété, le long des voies publiques ou privées et des emprises publiques, et doublée d'un grillage implanté en retrait. Elle devra tenir compte de la topographie du site (fil d'eau).

Les éléments intrus à éviter:

- Les haies monospécifiques constituées de thuyas, cyprès de Lambert, cupressocyparis...
- Les végétaux exotiques et les plantes calcifuges (qui ne prospèrent pas sur les terrains calcaires)
- Les végétaux trop sophistiqués (feuilles découpées, panachées, colorées, fleurs doubles...) généralement issus de croisements ou d'hybridation

LES CLÔTURES EN ZONE NATURELLE

Les clôtures en zone naturelle jouent un rôle déterminant dans la constitution des paysages. Elles déterminent l'ambiance des lisières urbaines en frange avec les paysages ruraux.

L'objectif est de permettre une intégration des clôtures dans l'environnement rural, au contact des boisements et des espaces cultivés.

LES CLOTURES VEGETALES

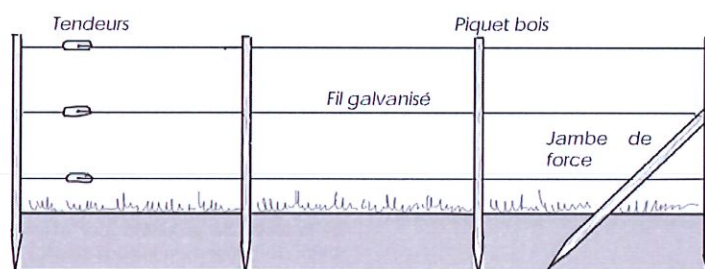
En zone naturelle, les clôtures peuvent être constituées de 3 fils sur poteaux de châtaignier ou de grillage en fil de fer galvanisé de type « grillage à mouton » sur poteaux bois (exemple châtaignier, chêne...).

Les portails seront de préférence en bois, à claire-voie et dans les mêmes proportions que la clôture.

- Les haies seront de préférence constituées d'essences locales

et variées (végétaux caducs et persistants, cf. palette végétale).

- Les formes libres sont à privilégier. Les haies uniformes taillées, et monospécifiques banalisent le paysage. Elles sont à éviter.



Exemple d'une clôture sur poteau bois avec 3 fils galva



Exemple d'une clôture galvanisée sur poteaux carrés



Exemple d'une clôture galvanisée sur poteaux ronds



Portillon
Exemple d'un portillon en bois ajouré